

militaires et des surintendants; il uniformisa non seulement les lois et les règlements, ainsi que les poids et mesures, mais aussi les dimensions des essieux des chars et les caractères de l'écriture. Il avait recueilli toutes les armes dans l'Empire, il les fit fondre et transformer en cloches et en douze hommes de métal qui furent placés dans le palais impérial de Hien Yang, sa capitale dans laquelle, bordant la rivière Wei, il fit élever des modèles des palais des princes qu'il avait vaincus. Il y transporta 120.000 familles de gens puissants et riches de tout l'Empire. Ce fut la centralisation à outrance :

« Le territoire s'étendit à l'est jusqu'à la mer et atteignit le Tch'ao Sien [Corée]; à l'ouest il s'étendit jusqu'au Lin T'ao [Min Tcheou, Chen-Si] et au K'iang Tchoung [au S.-O. du Lin T'ao, habité par des tribus tibétaines]; au sud il s'étendit jusqu'au pays où les portes sont tournées vers le nord [Tong-King?]; au nord il s'appuya sur le Ho qui lui constituait une barrière, longea le Yin Chan et arriva jusqu'au Leao Toung¹ ».

Ayant terminé ses conquêtes, Tch'eng fit graver une inscription sur le T'ai Chan pour commémorer l'achèvement de son œuvre, l'unité de l'empire, la 26^e année de son règne (221 av. J.-C.), et son orgueil ne connaissant plus de bornes, il prit le titre de CHE HOUANG TI, le premier Souverain-Empereur sous lequel il est connu dans l'histoire, et ses successeurs devaient être désignés, non par leur nom personnel, mais par le numéro d'ordre de leur règne, c'est-à-dire qu'ils seraient le second, troisième, etc. Souverain-Empereur, mais la lignée s'arrêta brusquement avec le second, EUL CHE HOUANG TI. « Il marquait par là, écrit Chavannes, qu'il réunissait en lui toutes les qualités des trois *Souverains* et des cinq *Empereurs* de l'antiquité² ». « La plupart des gens qui s'élèvent, nous dit SAINT-ÉVREMOND, prennent de nouveaux titres, pour autoriser un nouveau Pouvoir³ ».

1. SE-MA TS'IEN, II, pp. 135-7.

2. *id.* II, p. 127n.

3. *Œuvres*, Lond., 1711, I, p. 253.